



Attention : certains cosmétiques pour bébé sont toxiques

Un comité de scientifiques et toxicologues lance un appel national pour que les industriels retirent certaines substances dangereuses de leurs formules de crèmes, laits et autres lingettes. Le principe de précaution s'impose : 800 000 bébés naissent chaque année en France. Nathalie Giraud

La peau des bébés est très perméable et la voie cutanée permet la plus grande des pénétrations dans l'organisme. Certaines substances, même à petite dose, engendrent des perturbations hormonales et endocriniennes. C'est pourquoi le directeur de la clinique Champeau à Béziers, Olivier Toma, lance un appel national auprès des 600 maternités françaises afin de ne plus distribuer la petite mallette de produits pour bébé offertes aux mamans après l'accouchement. Car cette mallette a surtout un but : fidéliser les nouvelles clientes. Olivier Toma est également le fondateur du Comité pour le Développement durable en Santé (le c2ds) qui rassemble d'illustres scientifiques tels que le Professeur Belpomme (cancérologue), André Cicollera (chimiste toxicologue et membre de WWF) et André Picot (directeur de recherche au CNRS). À ce jour, déjà une vingtaine de maternités a compris l'enjeu et n'offre plus ces mallettes empoisonnées truffées de phénoxyéthanol et de parabens. Si vous voyez ces substances écrites sur l'étiquette des produits dans les pharmacies et les grandes surfaces, passez votre chemin.

Pollution multiforme

Certains cosmétiques proposent un cocktail plutôt détonnant en accumulant toutes les substances dangereuses. Les scientifiques du comité rappellent aussi que ces produits sont appliqués plusieurs fois par jour et tous les jours de l'année, une précision logique mais importante car le discours des industriels met toujours en avant la faible dose

des ingrédients. Parmi ces produits, on trouve le n°1 des soins du bébé vendu en pharmacie, à savoir le «fluide nettoyant Mustela» ! En effet, l'accumulation des produits et leur interaction pourraient être dévastateurs : il faut tenir compte aussi de la coexposition aux aliments élevés aux pesticides ou autres arômes artificiels. De plus, le nombre des enfants atteints d'un cancer augmente en Europe de 1,2 % chaque année. Dans certains pays tel le Canada, on commence déjà à interdire ces substances tel que le bisphénol A, un perturbateur endocrinien autorisé en France.

À l'action !

Grâce à l'initiative de ce comité ou encore au Grenelle de l'environnement qui a ouvert une «plate-forme santé», la santé va peut-être enfin être considérée d'une manière globale, en interaction avec l'environnement. À ce titre, les spécialistes se battent pour que les cosmétiques soient évalués au même niveau que les médicaments car contrairement aux idées reçues, la peau est perméable. En effet, les produits cosmétiques ne sont pas soumis à Autorisation de Mise sur le Marché (AMM). L'industriel est seulement tenu de ne pas utiliser les substances figurant sur une liste décidée par les autorités sanitaires. Le défi scientifique paraît aussi important que la crise mondiale : le profit économique ne doit plus être prioritaire. D'ailleurs, l'Afssaps (l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé) semble avoir entendu ces préoccupations et a annoncé qu'un groupe de travail



Conseil shopping...

Quand vous faites vos emplettes, il est préférable de privilégier les produits estampillés bio et BDIH (cosmétiques naturels contrôlés). Parmi les marques les plus éthiques, vous trouverez Weleda, Natessance, Druide, Sanoflore, Babylena et d'autres à pister en lisant simplement les étiquettes. Les quatre ingrédients les plus dangereux sont : les parabens, phénoxyéthanol, EDTA et ses sels de sodium, BHA et BHT..

Je surfe sur...
www.c2ds.free.fr : pour une démarche de développement durable en santé.

allait plancher sur les produits cosmétiques pour enfants mis sur le marché. Déjà, Pampers avait retiré les parabens de ces lingettes, le problème reste que les lingettes produisent des déchets polluants pour l'environnement ! Il faut donc innover avec des lingettes biodégradables... ■

© Lev Dolgatskiyov - Fotolia.com